

### ***3ème dimanche de l'Avent :***

*Isaïe 61,1-2a.10-11 ; Psaume : Magnificat ; 1 Thessaloniens 5,16-24 ; Jean 1,6-8.19-28)*

#### **Soyez dans la joie du Seigneur**

Le 3ème dimanche de l'Avent est le dimanche de la joie. Les voix du prophète Isaïe, de la Vierge Marie et Saint de Paul se fondent en un même concert de louange à Dieu pour son œuvre prodigieuse de salut. Elles nous invitent à vivre dans la joie et à être, comme Jean Baptiste, témoin de la lumière du Christ.

L'appel est clair chez Paul : « Frères soyez toujours dans la joie ». Mais, est-il vraiment possible d'être toujours dans la joie ? Non, répondons-nous spontanément. Non, parce que les difficultés de la vie et celles du monde, et tant d'autres choses ne poussent pas à la joie. Sauf qu'une précision doit être ajoutée. Saint Paul la donnera aux Philippiens à qui il dit : « Soyez dans la joie du Seigneur » (Ph 4,4). « La joie du Seigneur » ! La joie à laquelle nous sommes appelés n'est pas un quelconque état de plaisir mondain ou de réjouissance festive, ni une absence totale de difficulté. C'est quelque chose de plus profond. En effet, on entend Isaïe dire : « Mon âme exulte en mon Dieu » ; et Marie : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur ». Il s'agit donc d'une sérénité intérieure, d'une joie "spirituelle". C'est une joie qui vient de la certitude fondamentale d'être sauvé, parce que je suis enfant de Dieu, je sais qu'il m'aime, qu'il me bénit et me garde. Je sais que le Christ mort et ressuscité est toujours avec moi, et que si je trébuche ou que je tombe sous les diverses croix de la vie, il me relève avec lui. C'est une certitude qui me vient de la foi, si bien que la joie du Seigneur est une joie dans l'Esprit Saint.

La prophétie d'Isaïe (1ère lecture) dont Jésus dira à la synagogue de Nazareth qu'elle s'accomplit totalement en lui (lire Luc 4,16s), donne des motifs de la joie du prophète, et du chrétien qui vit sa vocation prophétique. Le prophète tient sa joie du fait que, habité par l'Esprit du Seigneur, consacré par son onction, il a été choisi et envoyé pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, guérir les cœur blessé, libérer les captifs, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. L'Esprit de Dieu l'engage, et par lui Dieu est à l'œuvre dans ce monde. Marie dira : « *Sa miséricorde s'étend d'âge en âge* ». C'est face à cela que le prophète exulte de joie, joie d'être choisi, envoyé pour apporter la vie.

A la suite d'Isaïe, à mon niveau de chrétien, j'ai un autre motif de joie : le fait de savoir que l'Église m'offre une foule de modèles d'hier et d'aujourd'hui : des personnes habitées par l'Esprit, consacrées par l'onction, témoins de Dieu. Parmi les pionniers, il y a Marie « la première en chemin », mais aussi Jean Baptiste dont nous parle l'évangile de ce dimanche. Et quand je contemple cette figure austère, je vois que c'est une personne qui étonne, qui suscite des interrogations. Tout le monde veut savoir qui il est. Ils savent qu'il est l'un d'eux, mais on le trouve différent, voire étrange. Nous pouvons l'être même dans nos familles. Jean Baptiste, tout le monde le trouve semblable à de grands hommes de la Bible comme Élie ou « le Prophète annoncé » ; on pense même qu'il est le Messie. D'une humilité extraordinaire, il se présente comme la voix qui prépare la venue du

Messie, il leur dit clairement qu'il n'est pas le Christ. L'évangéliste dit ce qu'il est : un témoin, témoin de la lumière, un véritable rayon de soleil. Quelle belle vocation !

Pour accueillir et garder la joie du Seigneur, Paul nous dit le secret : « N'éteignez pas l'Esprit ». Et pour que cela soit possible, il nous faut, dit-il, prier sans relâche. La prière, ce cœur à cœur avec Dieu, nous met en communion avec Lui et nous comble de son Esprit-Saint. Grâce à la lumière de cet Esprit, je deviens apte à voir que, en dépit de tout, Dieu accomplit des merveilles : il donne la vie, des malades sont accompagnés et soignés, des situations difficiles trouvent solutions, des témoins de l'évangile sont là ; et même quand la mort nous éprouve, Dieu nous appelle à l'espérance de la vie éternelle. Nous avons donc raison de faire nôtre le magnificat de Marie. Je peux aussi chanter ma louange : « Je suis dans la joie, une joie immense, je suis dans l'allégresse, car mon Dieu m'a libéré ». Par cet Esprit saint, recommande Saint Paul, « discernez la valeur de toute chose ». Oui, le monde actuel me propose énormément de possibilités, de choix spirituels, moraux, d'actions, d'orientations de vie ; pour garder la joie u Seigneur, il faut choisir, trier, afin de « garder ce qui est bien et s'éloigner de toute espèce de mal ».

Accueillons donc l'Esprit-Saint en nous. Et demandons au Seigneur la grâce de vivre dans cette joie intérieure. Qu'elle nous aide, nous qui sommes souvent sévères dans le jugement des situations et des personnes, râleurs, tristes, à nous ouvrir à l'émerveillement. Que cette joie s'exteriorise et soit partagée. Qu'elle nous aide à surmonter les situations difficiles. Et que, par cette joie partagée, je sois ce témoin de la Lumière du Christ, un rayon de soleil dans le milieu où je vis.